

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujetes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque une des qualifications suivantes:

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$300.

2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$24 par année.

3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.

4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un quiconque possède une propriété de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms et prénoms, adresse, la na et de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste:

QUARTIER VICTORIA--C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON--C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES--Thomas Birkett, rue Rideau.

QUARTIER BY--P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA--Wm. McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, ou à D. O'Connor, président de l'Association Libérale-Conservatrice.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.

Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulaires imprimés.

Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

PROTESTATIONS DE LOISE MICHEL

Comme nous l'avons déjà annoncé, la citoyenne Louise Michel a été mise en liberté. Or, ayant pris, à sa sortie de prison, que tous ses amis n'avaient pas été graciés, elle a rédigé la protestation suivante:

"La grâce d'hier a été une infâme surprise et aucun n'a protesté, au contraire; mais je n'accepte pas plus la grâce dehors que dedans, et une fois ma mère dans son caveau, je serai libre d'agir comme je le dois.

"J'ai protesté hier comme je l'avais fait la première fois.

"J'ai écrit au préfet de police lui rappelant ce que j'avais déclaré constamment à lui et à tous J'ai écrit également à M. Grévy pour lui demander si nous sommes sous l'Empire.

"La réponse a été que je serais expulsée par la force.

"Je n'ai pas voulu servir de risée aux journaux coquins en me faisant porter dehors par des agents. Mais mon parti est pris comme je dois le prendre.

"Où nous sommes sous l'Empire!"

"LOUISE MICHEL."

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD ET LA CONFEDERATION

Une députation de la Législature de l'Île du Prince Édouard, composée du procureur-général et du secrétaire provincial, est venue à Ottawa pour faire part au gouvernement du mécontentement que cause au peuple l'irrégularité des communications entre l'île et le continent.

Une des conditions de l'entente de cette province dans la confédération était que le gouvernement fédéral s'engagerait à maintenir des communications constantes entre Charlottetown et Pictou.

Le gouvernement n'a jamais rempli ses obligations et la Législature de l'île semble disposée, au jourd'hui, à accepter en compensation, une somme d'argent. Certains hommes politiques de l'île sont furieux et parlent d'aller en Angleterre pour faire rompre le lien fédéral.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks, Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield, Julia

LA CRISE MINISTÉRIELLE EN ANGLETERRE

Londres, 2--Voici la dernière combinaison trouvée aujourd'hui et qu'on prétend être définitive.

M. Gladstone, premier-ministre et chancelier de l'échiquier; M. John Morley, secrétaire d'Etat pour l'Irlande;

Sir William Vernon Harcourt, secrétaire d'Etat pour les affaires intérieures;

Sir Hugh Chaiders, ministre de la guerre;

M. Chamberlain, premier lord de l'amirauté;

Sir Farrer Herschell, en toute probabilité lord chancelier;

Lord Hampden, garde des sceaux;

Lord Richard Grosvenor, maître général des postes;

M. George Otto Trevelyan, président du bureau des affaires locales;

M. Mundella, président du bureau de commerce;

Lord Spencer sera tout probablement Londres, 2--Il n'y a rien de fondé dans la nouvelle que M. Gladstone n'aurait accepté le pouvoir que pour pouvoir mieux approfondir la question de l'établissement d'un gouvernement vice-roi de l'Inde, ministère autonome en Irlande.

Le retard qu'a mis la Reine à appeler M. Gladstone a été attribué à une prétendue antipathie de sa part pour le "home rule." Cette version est contredite par des personnes qui se disent autorisées. La cause de son retard est qu'elle craignait de voir lord Granville arriver au ministère des affaires étrangères dans un moment aussi critique. Ce poste écherra probablement à lord Roseberry, qui est au mieux personnellement avec le prince Bismarck et n'a de supérieur à la chambre des lords que lord Salisbury.

On assure que la Reine a pleuré toute une après-midi avant d'envoyer chercher M. Gladstone, tant elle appréhendait la nomination de lord Granville au ministère des affaires étrangères.

Londres, 2--C'est un fait bien connu maintenant dans Londres que vendredi dernier la reine a déclaré qu'elle abdiquerait plutôt que d'accepter M. Gladstone comme premier-ministre, s'il n'était disposé à faire une déclaration catégorique de la politique qu'il entend suivre.

Sir Henry Ponsonby avait été chargé d'annoncer au chef du parti libéral que la reine ne pouvait agréer de sa part aucun projet tendant à la séparation du royaume uni.

On s'accorde généralement à considérer l'attitude prise par la reine en cette affaire comme constitutionnelle; on y voit en même temps une preuve que la royauté est encore un facteur important dans la politique anglaise.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

L'opinion générale est que le prochain cabinet sera de peu de durée.

Londres, 2--Les chefs de l'ancien cabinet Gladstone ont tenu une assemblée hier soir. Les Parnellistes ont décidé pour le présent de s'opposer à l'opposition à la chambre des communes.

Les marchands polonais prennent des mesures pour boycotter le commerce Allemand; et cela comme représailles de l'expulsion des Polonais.

La chambre basse après un débat de huit heures a adopté la résolution d'Herr Achenback exprimant la satisfaction de voir que le discours du trône faisait mention de certaines mesures qui seraient adoptées pour la protection des Allemands dans l'est de la Prusse.

Les députés du centre, les députés polonais quitteront la chambre avant le vote.

Herr Richer proposa comme pendant de la motion Achenback que des fonds fussent votés pour l'éducation des Polonais dans les provinces. Cette motion fut rejetée par 234 contre 183.

Von Pottkammer, ministre de l'Intérieur, en supportant la motion Achenback a déclaré que le gouvernement n'avait pas de haine contre les Polonais et qu'il était prêt, pour sa part, à accepter la responsabilité de l'acte du gouvernement.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

En répondant à Herr Windthorst, le général Von Schellendroff, ministre de la guerre, a déclaré que le fait d'être catholique n'empêchait pas d'être promu dans l'armée prussienne; et que toutes les promotions étaient faites au point de vue de l'habileté militaire.

A PROPOS D'ETIQUETTE

Si une personne de haut rang veut vous faire monter le premier dans une voiture, il est mieux de vous incliner et d'obéir que de refuser.

Un monsieur doit toujours précéder une dame lorsqu'elle monte un escalier et la suivre lorsqu'elle descend. Il doit sortir le premier de voiture et présenter sa main à la dame qu'il accompagne.

Le comble de la bonne éducation sociale d'une femme, est l'aisance et le naturel de ses manières.

Il faut être poli, mais ne pas se porter aux extrêmes, ce qui est vulgaire. La politesse exagérée est une comédie, c'est la parodie de la vraie; elle produit de l'embarras et du malaise.

Quand il s'agit de présenter une dame et un monsieur l'un à l'autre, il faut d'abord obtenir le consentement de la dame et la présentation ne peut se faire que par un ami commun. S'il s'agit de personnes du même sexe, il faut commencer par présenter l'inférieure au supérieure.

L'étiquette à suivre dans la présentation est celle-ci: accompagner le monsieur jusqu'à la dame qu'il désire connaître. Si celle-ci est assise, elle ne se lève pas, celui qui présente dit: Puis je ou permettez moi de vous présenter M.....

La-dessus, tous deux s'inclinent sans se donner la main; celui qui a fait la présentation se retire et laisse les nouvelles connaissances à la conversation. Il appartient ensuite à la dame, à la prochaine rencontre, d'intimer qu'elle reconnaît celui qui lui a été présenté. Un monsieur ne doit ni s'incliner, ni donner la main à une dame, qu'en autant que celle-ci ait fait le premier mouvement. Sur la rue, s'il la rencontre et s'aperçoit qu'elle désire lui parler, il doit la suivre et continuer de marcher avec elle dans la direction qu'elle suit; s'il est à cheval, il lui fait descendre et continuer, de marcher avec la dame, en tenant son cheval par la bride. Il n'est pas permis d'arrêter une dame dans la rue pour causer.

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent nulle part plus de satisfaction qu'au restaurant Lanctôt.

M. N. E. Cormier a été réélu maire d'Yvesville. Les affaires sont très-prospères à l'heure qu'il est en cette localité et de nouvelles bâtisses s'y érigent journellement.

Demain soir, M. R. W. Ellis donnera une conférence sur la "Péninsule de Gaspé, son passé et son présent," sous les auspices de la Société Littéraire et Scientifique d'Ottawa.

Les Dragons de la princesse Louise ont eu leurs premiers exercices hier soir au manège de cette ville.

M. le grand-vicaire Routhier a assisté à l'assemblée de l'Union St Joseph hier soir. Au cours de remarques vivement applaudies, il s'est élevé avec force contre l'intempérance et tous les vices qui l'accompagnent.

M. l'arpenteur Dumais, de Hull, part ce soir pour aller faire le relevé des travaux accomplis sur le chemin de fer du Long Sault et explorer les autres rapides. Il accompagnera ensuite le R. Perc Gendreau qui quittera Ottawa le 12 courant pour se rendre au Temiscamingue afin d'y fixer l'emplacement d'une église et d'un moulin.

Il y a trente-deux causes d'inscriptions pour le prochain terme de la Cour Supérieure qui s'ouvrira le 16 février; dix-huit venues des provinces maritimes, cinq d'Ontario et neuf de Québec. Les causes de Québec sont celles de Jones vs Fraser, Letourneau vs Danserau, Wadsworth vs McCord et M. la compagnie du Grand Tronc vs Boulanger, la compagnie de l'hôtel Windsor vs Coss, McCarron et al vs McGreevy, Dorton et al vs Crowning, Scott vs la Reine, la compagnie d'assurance Western vs Scanlon et al.

Le conseil américain en cette ville vient de faire la déclaration suivante au sujet de l'ordre télégraphié récemment de Washington: "Jusqu'ici, les articles impossibles trouvés dans les bagages des passagers ont été admis en franchise à moins que les droits sur tels articles n'excédassent la somme d'un dollar. L'ordre actuel donne instruction aux officiers de douanes d'admettre comme bagages, tous les articles sur lesquels les droits n'excéderont pas deux dollars, de sorte que les privilèges des personnes traversant aux Etats Unis se trouvent augmentés, au lieu d'être diminués."

AVIS SPECIAUX

On a besoin immédiatement de 1000 per-omes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs. pour \$1 chez N. A. Sivad, rue Dalhousie.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

La Sprucine--La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Si vous craignez de devenir com somptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

LE MORDE ET LA VILLE

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent nulle part plus de satisfaction qu'au restaurant Lanctôt.

M. N. E. Cormier a été réélu maire d'Yvesville. Les affaires sont très-prospères à l'heure qu'il est en cette localité et de nouvelles bâtisses s'y érigent journellement.

Demain soir, M. R. W. Ellis donnera une conférence sur la "Péninsule de Gaspé, son passé et son présent," sous les auspices de la Société Littéraire et Scientifique d'Ottawa.

Les Dragons de la princesse Louise ont eu leurs premiers exercices hier soir au manège de cette ville.

M. le grand-vicaire Routhier a assisté à l'assemblée de l'Union St Joseph hier soir. Au cours de remarques vivement applaudies, il s'est élevé avec force contre l'intempérance et tous les vices qui l'accompagnent.

M. l'arpenteur Dumais, de Hull, part ce soir pour aller faire le relevé des travaux accomplis sur le chemin de fer du Long Sault et explorer les autres rapides. Il accompagnera ensuite le R. Perc Gendreau qui quittera Ottawa le 12 courant pour se rendre au Temiscamingue afin d'y fixer l'emplacement d'une église et d'un moulin.

Il y a trente-deux causes d'inscriptions pour le prochain terme de la Cour Supérieure qui s'ouvrira le 16 février; dix-huit venues des provinces maritimes, cinq d'Ontario et neuf de Québec. Les causes de Québec sont celles de Jones vs Fraser, Letourneau vs Danserau, Wadsworth vs McCord et M. la compagnie du Grand Tronc vs Boulanger, la compagnie de l'hôtel Windsor vs Coss, McCarron et al vs McGreevy, Dorton et al vs Crowning, Scott vs la Reine, la compagnie d'assurance Western vs Scanlon et al.

Le conseil américain en cette ville vient de faire la déclaration suivante au sujet de l'ordre télégraphié récemment de Washington: "Jusqu'ici, les articles impossibles trouvés dans les bagages des passagers ont été admis en franchise à moins que les droits sur tels articles n'excédassent la somme d'un dollar. L'ordre actuel donne instruction aux officiers de douanes d'admettre comme bagages, tous les articles sur lesquels les droits n'excéderont pas deux dollars, de sorte que les privilèges des personnes traversant aux Etats Unis se trouvent augmentés, au lieu d'être diminués."

LE MORDE ET LA VILLE

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent nulle part plus de satisfaction qu'au restaurant Lanctôt.

M. N. E. Cormier a été réélu maire d'Yvesville. Les affaires sont très-prospères à l'heure qu'il est en cette localité et de nouvelles bâtisses s'y érigent journellement.

Demain soir, M. R. W. Ellis donnera une conférence sur la "Péninsule de Gaspé, son passé et son présent," sous les auspices de la Société Littéraire et Scientifique d'Ottawa.

Les Dragons de la princesse Louise ont eu leurs premiers exercices hier soir au manège de cette ville.

M. le grand-vicaire Routhier a assisté à l'assemblée de l'Union St Joseph hier soir. Au cours de remarques vivement applaudies, il s'est élevé avec force contre l'intempérance et tous les vices qui l'accompagnent.

M. l'arpenteur Dumais, de Hull, part ce soir pour aller